

# L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout ; j'appuie le bon ; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. I.

QUEBEC, 25 MAI 1858.

No. 7.

— Nous prévenons nos abonnés et le public, que M. JOSEPH LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

Nos abonnés qui ne recevraient pas "L'Observateur" sont priés de nous avvertir.

On a besoin de bons porteurs pour vendre ce journal et d'agents actifs pour la campagne.

## CHANSON.

Air : Gai ! Gai ! serrons nos rangs, etc.

Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

En chambre, vos députés  
N'ont point d'âme,  
C'est infâme  
De voir leurs votes donnés :  
Pour vous vendre ils sont payés !  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

Au ministère on n'est plus  
Politique  
Catholique.  
Tous les moutons sont repus  
Et par Cartier sont tondus.  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

On donne tant pour la voix  
De Turcotte ;  
Chaque vote  
Est coté tant chaque fois !  
C'est ainsi qu'on fait les lois !  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

Baby, Simard, trouvent bon  
L'Orangisme ;  
L'Égoïsme  
Est dans leur cœur, sur leur front.  
Alleyn s'abstient, le poltron !

Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

Chaque ministre a son lot  
Fait d'avance,  
La balance  
Ne penche point, comme il faut :  
Cartier Pa sous son sabot !  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !

Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

Rose offre aux banquiers voleurs,  
De l'usure  
La pature ;  
Les droits des agriculteurs  
Sont aux mains des monnayeurs !  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

Cartier se prétend Solon,  
Fait un code  
Incomode  
Par la forme et par le fond :  
Tout s'y voit, moins la raison !  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

Le ministère présent,  
Se partage  
L'héritage  
Du peuple, en l'amalouant :  
L'un meurt, l'autre est bien portant !  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

S'agit-il de vous piller,  
Il émeute  
Cette meute  
Qui se chauffe à son foyer :  
En commun il faut ronger !  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

Pour retenir le pouvoir  
Qui s'échappe,  
Il vous frappe  
Le peuple, matin et soir :  
L'impôt est son assommoir !  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

Au peuple qui meurt de faim,  
Pour pitance,  
Cette engeance  
Dit : " de la voix, de la main,  
" Aide-nous, c'est ton destin !"  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

" Ton corps, de droit, appartient  
" A la terre ;  
" Mais j'espère  
" Que ton vote nous revient :  
" Avec l'argent, tout s'obtient !"  
Holà ! les Canadiens,  
Noble race  
Qu'on efface !  
Holà ! les Canadiens,  
Défendez vos droits, vos biens !

Depuis l'apparition de l'*Observateur*, nous avons reçu un grand nombre de lettres anonymes, nous prodiguant, les unes des louanges, les autres des menaces. Nous repoussons les premières parcequ'elles sont sans nom d'auteur et qu'elles sont trop au-dessus de la vérité. Il n'en est pas de même des paroles encourageantes que nous ont adressées verbalement ou par lettres signées, plusieurs personnes qui ne partagent pas même entièrement nos idées politiques, mais qui, voyant notre bon vouloir et l'impartialité de notre critique, nous ont amicalement tendu la main. Nous les remercions. Quand aux insultes et aux menaces que nous ont fait parvenir, sous anonyme, quelques mal-appris, nous les mettons sous la semelle de nos chaussures. Elles n'ont servi qu'à nous convaincre que nous avions atteint notre but.

Nous continuerons donc, comme par le passé, la lutte du faible contre le fort, de l'opprimé contre l'oppresser, du peuple contre un pouvoir injuste.

Il en est qui disent—heureusement !